

son monde. Aucun de nous fait de la politique, ni n'en avons entendu faire. On parlait hier soir de la nomination d'Elzéar Bédard, comme juge; ce matin, on mentionnait Gagy. Je ne crois pas à ces nouvelles. Personne hier soir n'en a parlé au château. Bédard y a dîné avec sa dame et il paraît en bonne odeur avec le gouverneur et les commissaires. Sa "molesse" lui vaut sans doute cela."

Les réceptions se suivaient de près au château Saint-Louis, car le 10 janvier, Perrault écrit encore:

"La Chambre s'est ajournée à 8½ et ce n'est qu'à 10 heures que Scott et moi nous sommes rendus au château. M. Papineau, La Fontaine, Scott, Bardy, Meilleur, Blackburn, Moore étaient du nombre des membres présents. Les quadrilles, waltz et contredanses se sont succédés depuis 9h. jusqu'à 6 heures ce matin. J'en suis parti à 2 h. Je me suis amusé à rôder, à voir—à faire la partie de cartes—la conversation avec M. Debartzch, M. Papineau, M. Blackburn et autres. Enfin, j'ai tiré parti des quatre heures que j'ai dépensées dans cette compagnie. Les invités étaient de toutes les nuances politiques. Lord Gosford, d'une extrême politesse. Les Commissaires ne sont pas demeurés longtemps. Lord Gosford est sorti vers minuit ou une heure. M. Papineau à peu près dans le même temps. Pendant le bal, vers 11 heures, l'on descendait par pelotons pour le souper. Viandes—vins—café—fruits—et pâtisseries en abondance. La chambre était garnie de pavillons appartenant à la milice canadienne. Les ornements étaient tous militaires et très jolis. Le tout s'est bien passé."

Détail typique sur lord Gosford. Son sans-gêne renverse Perrault:

"Le Gouverneur, dit-il, viole toutes les petite formalités ordinaires; il les met de côté lorsque nous allons chez lui. Cet après-midi, je me suis trouvé sur trois messages différents et chaque fois c'était un accueil superbe à tous les membres qui les composaient. Des conversations familières et des poignées de main font disparaître l'étiquette suivie jusqu'ici avec beaucoup de scrupules. Je suis sûr que l'entourage tombe du haut-mal en voyant toutes ces amitiés. Ne craignez point pourtant que nous en soyons la dupe: chat échaudé craint l'eau froide."

Tout à coup tombe à Québec une fâcheuse nouvelle: Les tories de Montréal—ou les *constitutionnels* comme ils s'appelaient—ont organisé un corps de troupe de huit cents hommes. Papineau et ses amis s'alarment à bon droit de cette attitude menaçante de leurs adversaires. Ils craignent qu'elle n'amène des collisions entre les Canadiens et ce corps de troupe qui ne relève pas de la milice, et formé par conséquent en dehors de la loi.